

Miquel Deweever-Plana



MIQUEL DEWEVER-PLANA

POUR *LE FIGARO MAGAZINE*

Mayotte : Sous le drapeau, le parcours de la deuxième chance

LIEU

COUVENT DES MINIMES

rue François Rabelais
Ouvert du samedi 31 août
au dimanche 15 septembre
de 10h à 20h

ENTRÉE LIBRE



© Estelle Le Sage Fougère

SITE www.miquel-dewever-plana.com
INSTAGRAM [miquel.dewever.plana](https://www.instagram.com/miquel.dewever.plana)
FACEBOOK [miquel.dewever.plana](https://www.facebook.com/miquel.dewever.plana)

Vu du ciel, Mayotte est un joli petit archipel posé sur l'océan Indien, à mi-chemin entre Madagascar et le Mozambique. Ceinturée d'une barrière de corail et d'un lagon parmi les plus beaux de la planète, l'île émerge des terres montagneuses formées dans le creux d'un ancien volcan. Bien que la lave ne s'y écoule plus, ce territoire ultramarin, devenu département français en 2011, est plongé dans une situation hautement éruptive, fiévreuse.

Selon l'Insee, 77 % de la population de Mayotte vit sous le seuil de pauvreté, dont près de la moitié est d'origine étrangère, principalement des Comores. L'île est traversée par une nouvelle route migratoire entre l'Afrique des Grands Lacs et l'Europe, accentuant une croissance démographique incontrôlée qui en fait une poudrière. Reconnue pour être la plus grande maternité de France, Mayotte enregistre plus de 10 000 naissances par an. Plus de 75 % de ces enfants sont de mères étrangères. Avec plus de la moitié de sa population âgée de moins de 17 ans, l'avenir de cette jeunesse mahoraise, souvent confinée dans des

bidonvilles dépourvus d'eau et d'électricité, ressemble à un puits sans fond.

Le sous-développement économique, un système éducatif et de santé dépassé, et l'afflux toujours plus massif de migrants arrivant des Comores sur des barques de fortune ont installé une violence endémique depuis plus d'une décennie. L'échec scolaire et le taux record d'illettrisme réduisent drastiquement les opportunités de s'en sortir. Pourtant, Miquel Dewever-Plana a suivi un véritable parcours de la deuxième chance, grâce au Régiment du service militaire adapté (RSMA), un dispositif de l'armée française réservé aux Outremer, et créé en 1988 à Mayotte. En 2024, ils seront près de 800 jeunes Mahorais à se porter volontaires pour suivre au sein de la caserne de Combani, dans le centre de Grande-Terre, une initiation militaire de deux mois, suivie d'une formation professionnelle de six à dix mois selon les filières choisies.

Le RSMA propose plus d'une vingtaine de formations dans des métiers particulièrement recherchés à Mayotte, allant des métiers du bâtiment ou de la sécurité au transport

routier, en passant par la restauration, l'administration, ou encore la menuiserie et la métallerie. Grâce aux différents partenariats que le RSMA a développés, près de 85 % des jeunes engagés dans ce cursus trouvent un emploi ou poursuivent leur formation à l'issue de ce programme. La clé de ce succès réside dans un apprentissage professionnel très concret, complété par l'enseignement des règles de savoir-vivre et de savoir-être, entre respect, esprit de corps, ponctualité et fiabilité. À Mayotte où un grand nombre d'enfants grandissent en l'absence de figures paternelles et dans des quartiers violents, ces règles offrent aux jeunes Mahorais la possibilité d'une résilience et la voie pour un avenir possible.

Isabelle Fougère

Miquel Dewever-Plana tient à remercier Cyril Drouhet du *Figaro Magazine*, le colonel Guillaume Larabi du RSMA de Mayotte, et tous ces jeunes qui lui ont permis de les suivre pendant quatre mois.



MIQUEL DEWEVER-PLANA

FOR *LE FIGARO MAGAZINE*

Mayotte: Military service for a second chance

VENUE

COUVENT DES MINIMES

rue François Rabelais
Saturday, August 31
to Sunday, September 15
Every Day, 10am to 8pm

FREE ADMISSION

The aerial view of Mayotte is of pretty islands in the Indian Ocean half-way between Madagascar and Mozambique: a coral reef, a lagoon, some of the world's most magnificent scenery, and mountainous terrain shaped by volcanic activity. In 2011, Mayotte was officially granted status as a French "département," i.e. the same administrative status as in continental France. While today there are no more volcanic eruptions, the social and political situation has reached fever pitch and the point of eruption.

According to the French National Institute of Statistics and Economic Studies [INSEE], 77% of the residents of Mayotte are living below the poverty line, and nearly half are non-French citizens, mostly from the Comoros Islands. In addition to the rapid population growth, there is now an influx with international migration from the Great Lakes region of Africa, going through Mayotte on the path to Europe. Mayotte also has the largest maternity services in France, with more than 10,000 births a year, and around 75% of the mothers are not French. The younger generation, with more than half the population under the age of 17 and often living in slums with no water or electricity

supply, can see no prospects for the future.

The local economy has not been developed, the education and health systems are unable to cope, and with more and more migrants from the Comoros crossing the sea in makeshift boats, the situation has declined over the past decade and violence has become endemic. School dropout rates are high, illiteracy has reached record levels, and there are very few opportunities to succeed. Miquel Dewever-Plana has reported on an initiative offering a second chance through a special form of military service with the RSMA [*Régiment du service militaire adapté*], designed and adapted for young people in France's overseas départements and territories, and which was launched in Mayotte in 1988. In 2024, there will be 800 young men and women in Mayotte volunteering to join up for the program at Combani barracks on the main island of Grande-Terre where they spend two months doing basic military training, followed by vocational training for a further six to ten months depending on the sector.

Training under the RSMA program covers twenty sectors and industries in demand on the labor market in Mayotte, e.g.

construction, security, road transport, food and catering, administrative services, carpentry and metalwork. Partnerships have been set up with the RSMA, and by the end of the program 85% of the young men and women find employment or take on further professional training. The key to this success is the concrete approach to vocational training and apprenticeship, and the learning of rules for life skills and personal skills, learning respect, "esprit de corps," and discipline for punctuality and reliability. So many children in Mayotte grow up without a father figure, often in violent neighborhoods, and these rules show them that it is possible to be resilient and find a way that offers them a future.

Isabelle Fougère

Miquel Dewever-Plana wishes to thank Cyril Drouhet of the *Figaro Magazine*, Colonel Guillaume Larabi of the RSMA in Mayotte, and all the young men and women who allowed him to cover their story with them over a period of four months.



© Estelle Le Sage Fougère

WEBSITE www.miquel-dewever-plana.com



Née à Mayotte d'une mère malgache, Clarisse (19 ans) est l'aînée d'une fratrie de quatre. Elle a obtenu la nationalité française à 13 ans. Elle a eu le bac pro métiers du commerce et de la vente l'année dernière et souhaitait faire la formation d'agent administratif du RSMA (régiment du service militaire adapté), dans l'espoir de décrocher un contrat d'embauche dès la fin de son apprentissage.

© Miquel Dewever-Plana

Clarisse (19) is the eldest of four children; she was born in Mayotte, but her mother is from nearby Madagascar which is not French. When Clarisse turned 13, she was granted French citizenship. After studying at a vocational high school and graduating with qualifications for the retail industry, she chose to train as an administrative employee with the special military service regiment in the hope of getting an employment contract once her apprenticeship was completed.

© Miquel Dewever-Plana

LÉGENDE PHOTO 1

Mayotte. Au cours d'une cérémonie sur la plage d'Ambato qui marque la fin de leurs deux mois de formation militaire initiale (FMI), les volontaires vont être présentés au drapeau du régiment en présence du chef de corps et de leurs familles.

© Miquel Dewever-Plana

LÉGENDE PHOTO 2

Mayotte. Moissi (22 ans), sans travail depuis qu'il a obtenu son bac, a souhaité faire le service militaire adapté (SMA) pour pouvoir passer son permis poids lourd, formation qu'il n'aurait jamais eu les moyens de financer lui-même.

© Miquel Dewever-Plana

CAPTION PHOTO 1

Mayotte. After two months of initial military training, the passing-out parade for graduates is held on Ambato beach. The families watch as the volunteers stand by the regiment flag with their commanding officer.

© Miquel Dewever-Plana

CAPTION PHOTO 2

Mayotte. Moissi (22) who had been unemployed since finishing high school chose to do the special military service so that he could get a truck license, as he would never have been able to afford the driving lessons himself.

© Miquel Dewever-Plana

www.visapourlimage.com

#visapourlimage2024